

Appel de Genève / Geneva Call

*

Dixième Anniversaire

Célébration du 25 mars 2010

Musée Ariana, Genève

Allocution de Monsieur Cornelio Sommaruga

Président honoraire du
Centre International de Genève pour le
Démontage Humanitaire

Dix ans de vie de l'Appel de Genève ! C'est un plaisir, Mesdames et Messieurs, Chers Amis, de fêter avec vous cet anniversaire ce soir.

Plaisir car j'ai pu suivre depuis plus que dix ans, pratiquement depuis mon appel de 1994 pour la prohibition absolue des mines terrestres, que j'ai lancé comme Président du CICR, les efforts pour englober dans le *total ban* les groupes armés non étatiques. Elisabeth Decrey, en tant que cheffe de file d'une ONG suisse membre de ICBL, a remarqué très tôt les lacunes à combler et les problèmes ouverts, notamment à l'égard des mouvements d'opposition armée. Elle et ses *guys* ont confirmé Genève comme la plaque internationale tournante dans les efforts de contenir – surtout par la prévention – les effets terribles des mines antipersonnel. De plus elle a su élargir les domaines d'activité de l'Appel à d'autres problèmes humanitaires en relation avec les groupes armés non étatiques : les femmes et les enfants soldats.

Il fallait tenir haut les principes d'indépendance et neutralité pour limiter le nombre de victimes des mines et autres engins de guerre non explosés, ce que l'Appel de Genève a su faire, malgré un chemin semé d'embûches. Le défi d'Elisabeth et de ses collaborateurs – et leur façon de le relever- me rappelle ce que – dans un autre contexte – proclamaient les Mères de la Plaza de Mayo en Argentine : (vous vous en souvenez !)

Même si tu sens la fatigue,
Même si le triomphe t'abandonne,
Même si une erreur te fait mal,

Même si une trahison te blesse,
Même si une illusion s'éteint,
Même si la douleur brûle tes yeux,
Même si on ignore tes efforts,
Même si l'ingratitude on est la paie,
Même si l'incompréhension coupe ton rire,
Même si tout à l'air de rien,
RECOMMENCE !

Oui, Chers Amis, les dix ans témoignent de la rigueur et de la constance de l'Appel de Genève. Et la République et Canton de Genève a su aider pour surmonter les réticences initiales de Gouvernements, qui semblaient oublier les dispositions des Conventions et Protocoles qui déclarent que des entités non étatiques, qui n'ont pas la possibilité de signer un traité international, ont loisir de déclarer de vouloir appliquer les dispositions humanitaires dans un conflit armé sans que leur statut légal en soit affecté. Et le fameux *Deed of Commitment* signé solennellement dans la salle de l'Alabama de l'Hôtel de Ville de Genève est plein de substance sur ce qui n'est pas permis, sur ce qui doit être entrepris et sur l'observation et la vérification sur le terrain de son application. De plus l'Appel de Genève forme et est prêt à faire former les experts de ces groupes non étatiques. Tout cela ne serait pas possible sans une excellente équipe de collaborateurs dévoués, qui sont tous conscients de leur obligation morale à l'égard des victimes et victimes potentielles.

Oui, Mesdames et Messieurs, car les quelques instants fatidiques d'une explosion font que les conséquences durent pour l'éternité, puisque les mines antipersonnel et les sousmunitions continuent à tuer ou mutiler plusieurs fois par jour, aussi dans les terrains où opèrent les mouvements d'opposition armée. Cette arme, lâche entre toutes, peut changer à jamais la vie de nombre d'enfants, de femmes et d'hommes, voir même de ceux qui ont pu poser les mines dans le passé. *La broken chair* sur la Place des Nations est là pour nous le rappeler tous les jours !

Beaucoup a été fait et bien fait. Mais beaucoup reste à faire. Mes vœux accompagnent l'Appel de Genève, pour les dix ans à venir. Et encore un mot pour conclure

Nous étions beaucoup – intéressés au Cinéma – qui avons les yeux tournés sur Los Angeles il y a deux semaines. Oui, et ceci était aussi le cas pour ceux qui étaient motivés dans la lutte contre les mines terrestres. Je crois que le *Jury Académique* s'est trompé de choix ; le Prix aurait du revenir pour *le meilleur film et pour la meilleure régie* à une histoire de vie très particulière qui a duré dix ans – et qui a aussi eu sa page irakienne ! C'est moi – un vieux de ce monde

antimines – qui va décerner ce soir – malheureusement sans la statuette qui est restée en Californie, mais avec un signe particulier quand même – cet **OSCAR**, à l'Appel de Genève et à la grande Dame qui en est son âme Elizabeth Decrey-Warner.
